

ANNEXE A

Liste choisie d'instances durant lesquelles l'IPC a été présenté

Au cours des deux dernières années, le développement de l'IPC a été axé au premier chef par les réalités quotidiennes de l'analyse appliquée mais il a été aussi présenté à une douzaine de manifestations diverses telles que des réunions et des ateliers. Chacune de ces présentations a suscité un vif intérêt et un retour d'information constructif qui a directement alimenté la mise au point de l'IPC. Certaines de ces manifestations sont énumérées ci-après. Cette liste est suivie d'une série de réponses aux questions les plus fréquentes.

Réunions du groupe d'intervention humanitaire en Somalie (Nairobi)

Réunions sur le développement rural et la sécurité alimentaire en Somalie (Nairobi) FSAU Ateliers d'analyse (Somalie)

OCHA GHA Ateliers régionaux de développement de scénario. (Nairobi)

OCHA GHA Ateliers régionaux sur la procédure d'appels communs (CAP) (Nairobi) GHA Conférences de presse sur la crise de la sécheresse (Nairobi)

GHA Forum sur les perspectives climatiques (Nairobi) UNICEF Atelier régional (Nairobi)

GHA Réunions du groupe de travail sur la nutrition et la sécurité alimentaire (Nairobi) Atelier sur la pratique du HEA Save the Children (Nairobi)

FAO Atelier de coordinateurs de crise (Nairobi)

FAO ESAF Atelier pour le personnel hors siège (Rome) FAO/PAM Atelier sur le cadre d'analyse des besoins (Nairobi)

FAO Séminaire sur les moyens d'existence durable (Rome)

FAO Séminaire de la Division des opérations d'urgence et de la réhabilitation (Rome) FAO Atelier sur l'évaluation des besoins d'urgence (Nairobi)

WFP ODAN/VAM Séminaire (Nairobi)

GHA Atelier d'analyse transfrontalière (Nairobi) FEWS NET Atelier II (Johannesburg)

Atelier de révision de la méthodologie du Comité d'évaluation de la vulnérabilité en Afrique australe (Johannesburg)

Atelier du SICIIV pour l'Asie (Bangkok)

USAID GHA Atelier régional d'analyse (Nairobi)

Soixante-quatrième réunion du Comité permanent interorganisation (Rome) Lancement de l'appel de la région du GHA aux représentants permanents des pays donateurs (Genève)

Forum européen sur les lois, les normes et les principes internationaux pour les interventions en cas de crise (IDRL) RC/RC Sociétés nationales, ONU et OI et ONG, cadres dirigeants de la Fédération IFRC

PAM SENAC Réunion du Bureau (Rome) Réunion de l'ALNAP (Nairobi)

Oxfam RU (Oxford)

Sommet mondial de l'alimentation - Conférence sur la sécurité alimentaire (Rome)

Séminaire technique sur l'intégration de l'information socio-économique et de télédétection aérienne aux fins des analyses de la sécurité alimentaire et de la vulnérabilité (Ispra, Italie)

ANNEXE B

Foire aux questions

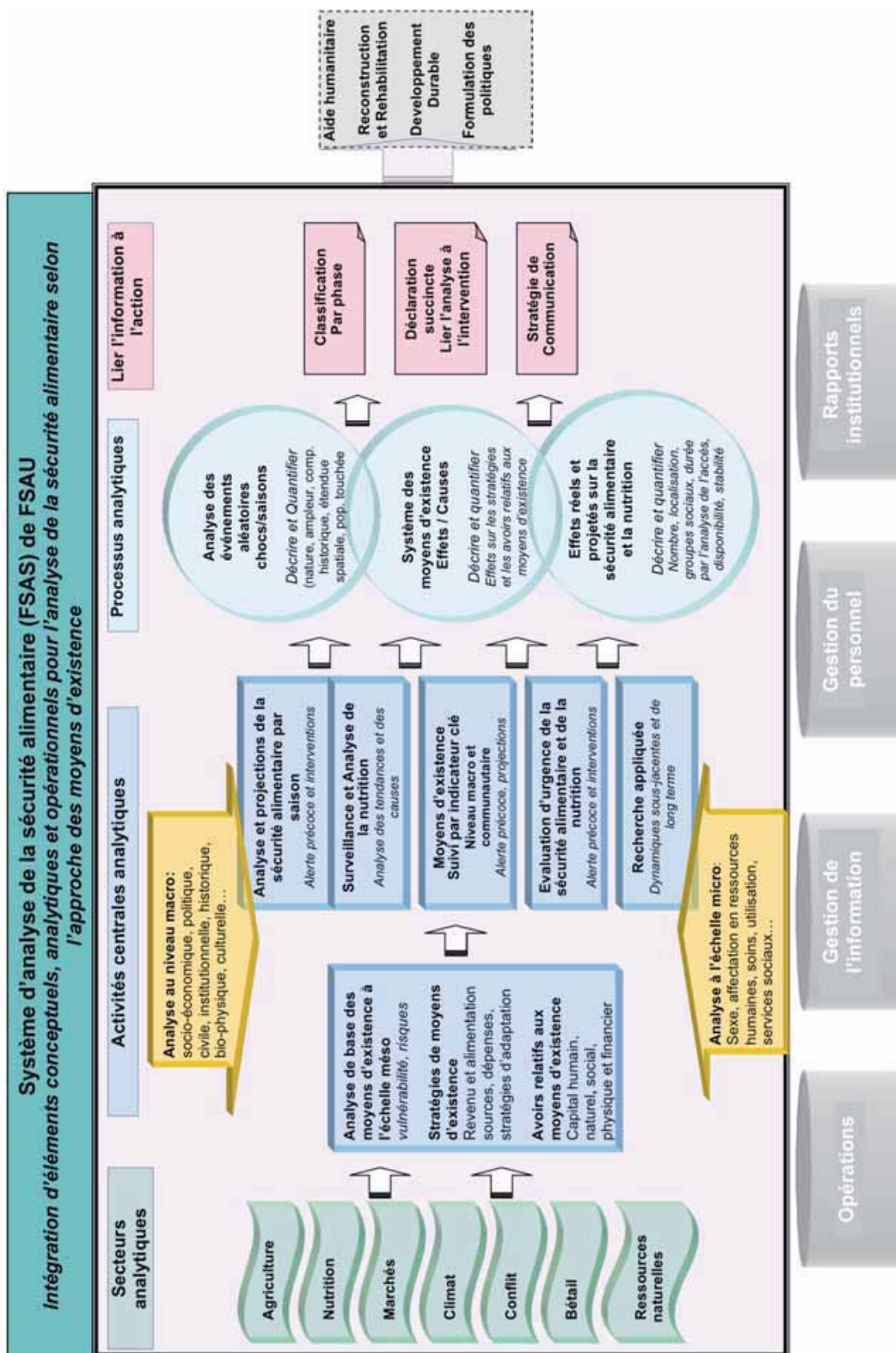
- L'IPC est-il trop complexe du point de vue technique pour les décideurs?*** Bien que tout système de classification présente un certain degré de complexité, les expériences réitérées (plus d'une centaine) de l'utilisation de l'IPC (plus d'une centaine) pour décrire la situation de la sécurité alimentaire en Somalie et dans la région de la Corne de l'Afrique démontrent que celle-ci ne présente pas de problèmes pour un vaste éventail d'analystes et de hauts responsables de la prise de décision (y compris des Présidents, des Secrétaires permanents, des Ministres, l'Envoyé spécial, le Secrétaire général adjoint des Nations Unies pour les affaires humanitaires et des dirigeants de l'Organisation des Nations Unies, d'ONG et d'organismes donateurs). Bien au contraire, tous ces décideurs ont, sans exception, facilement compris l'enjeu principal de l'IPC, sa logique sous-jacente et ses implications en termes d'action. En outre, de nombreux membres des moyens de communication (Reuters, AP, BBC, VOA, CNN, IRIN, Le Monde, Financial Times et autres) ont positivement évalué le rôle de l'IPC en tant que moyen de communication efficace auprès du grand public. L'IPC repose, certes, sur différents niveaux d'analyses complexes mais l'analyse de la situation et les implications en termes d'action sont présentées de manière simple. Cette accessibilité à grande échelle favorise l'émergence d'un consensus technique non seulement entre les analystes mais aussi avec d'autres parties prenantes. L'IPC ressemble à un arbre doté d'une structure radiculaire complexe (analyse) qui constitue l'assise d'un tronc beaucoup plus simple (la classification de la situation).
- Que se passe-t-il si certains indicateurs d'impact de référence sont atteints et pas d'autres?*** Le principe général de l'IPC n'est pas basé sur des seuils et des références, mais au contraire sur l'interprétation que font les analystes de toutes les preuves disponibles par rapport aux indicateurs d'impact de référence de l'IPC. Cette approche fondée sur «la convergence des preuves» diffère d'autres perspectives basées sur des délimitations claires établies par des indicateurs limités. L'objectif idéal étant d'avoir des seuils rigoureux et mesurables pour définir les classifications en en phase, d'un point de vue pratique et de travail sur le terrain (notamment les problèmes de la complexité de la crise, de la complexité des moyens d'existence, de l'urgence de l'information, de la disponibilité très variable des données, de la capacité d'analyse, etc.) il est éminemment plus pratique de classer l'ensemble des situations de sécurité alimentaire dans le cadre d'une approche fondée sur la convergence des preuves. Les plus orthodoxes sur le plan académique pourraient insister sur les seuils absolus mais cette approche n'est pas toujours possible sur le terrain. L'IPC permet d'établir une passerelle entre les seuils acceptés sur le plan académique et international et le caractère pratique du travail sur le terrain.
- Que se passe-t-il si la variation de la sévérité est plus importante dans une zone déterminée que dans plusieurs zones?*** La cartographie des zones a pour but de dresser un bilan de la situation générale dans une zone déterminée à des fins de planification; il existe certes de grandes variations dans une zone déterminée qui pose effectivement des problèmes spéciaux en termes d'analyse et de ciblage de l'aide humanitaire. L'IPC permet de gérer relativement bien à cette difficulté 1) en identifiant, dans une zone géographique, les groupes sociaux spécifiques qui se trouvent en situation de risque et 2) en identifiant, chaque fois que nécessaire, le nombre de personnes se trouvant en condition d'urgence humanitaire ainsi que les crises alimentaires et de moyens d'existence aiguës, si elles se présentent simultanément dans une même zone. Même pour des zones classifiées comme présentant «généralement une sécurité alimentaire», l'IPC reconnaît que des poches d'insécurité alimentaire peuvent subsister et que, dans le cadre de stratégies d'intervention, la première action de la liste est précisément de cibler ses poches. Si une analyse d'une petite zone s'avère nécessaire, il est également possible d'appliquer l'IPC à des zones géographiques limitées qui peuvent aller jusqu'à l'échelle d'un village en particulier.
- Ne suffirait-il pas de suivre les résultats mesurés en fonction des indicateurs de nutrition?*** Non. En ce qui concerne les indicateurs de nutrition, l'IPC s'applique de façon explicite sur cette information mais, et ceci est très important, non pas de façon exclusive. Ceci est très important d'un point de vue à la fois pratique (étant donné que les données relatives à la nutrition ne sont pas toujours disponibles et que les besoins doivent être triangulés avec d'autres informations relatives à la sécurité alimentaire), que d'un point de vue conceptuel (il est admis que la nutrition est un indicateur d'impact tardif de la sécurité alimentaire, ce qui implique que des interventions basées uniquement sur ce genre d'information va probablement soit 1) être trop tardive pour sauver des vies qui auraient pu être sauvées et/ou 2) faire perdre l'occasion (voire la nécessité absolue) d'amorcer des interventions appropriées à un stade antérieur de façon à prévenir la destruction des moyens d'existence et, par conséquent, de tomber dans le piège de la pauvreté. C'est pourquoi l'IPC s'inspire des données relatives à la nutrition mais aussi d'indicateurs qui permettent d'établir une triangulation et qui fournissent les premiers signes de l'imminence d'une crise.
- L'IPC peut-il être appliqué dans des contextes nationaux ou des cellules globales d'analyse et de collecte de données comme FSAU n'existe pas?*** Oui. FSAU fonctionne dans un contexte où le gouvernement central n'est pas en mesure de maintenir et de fournir des séries statistiques de base et où l'accès sur le terrain est souvent limité en raison de restrictions relevant de la sécurité. La plupart des pays du monde collectent des informations qui peuvent être utilisées

pour appuyer le fonctionnement de l'IPC. En outre, dans certains pays où les crises sont récurrentes, une pléthore d'organismes des Nations unies et d'ONG. mènent régulièrement des enquêtes et possèdent des systèmes de surveillance qui peuvent également être bénéfiques à l'IPC. L'enjeu consiste à utiliser ces données existantes et d'en tirer le meilleur parti tout en accordant la priorité aux efforts futurs de collecte des données de façon à en assurer l'utilisation la plus efficace possible.

- *Étant donné que l'IPC a été mis au point dans le contexte de la Somalie, n'est-il pas trop spécifique à la Somalie?* Non. Les concepts et les indicateurs d'impact de référence de l'IPC sont tirés explicitement de normes reconnues à l'échelon international (par exemple, les normes Sphère) dont l'applicabilité est la même partout dans le monde. L'existence de contextes différents va néanmoins exiger une certaine souplesse qui est une caractéristique inhérente à l'IPC, lequel fournit également un cadre permettant une comparabilité rigoureuse et raisonnable.

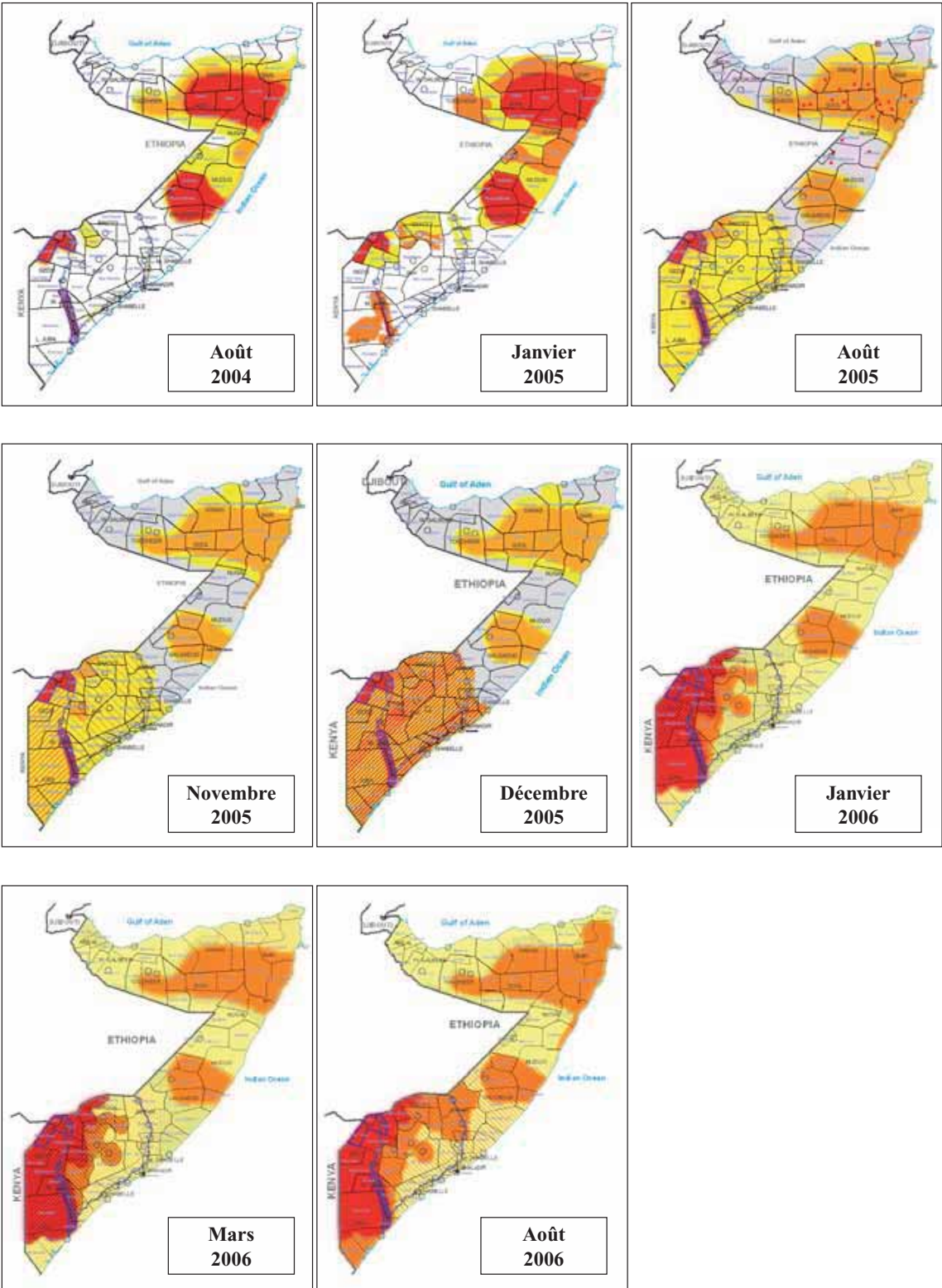
ANNEXE C

Système d'analyse de la sécurité alimentaire de FSAU



ANNEXE D

Analyse IPC historique en Somalie



ANNEXE E

FEWS NET et les niveaux d'alerte du Projet de gestion des ressources de terres arides (ALRMP)

Classifications par phase de la sécurité alimentaire existantes

Niveaux d'alerte du FEWSNET

URGENCE
Une importante crise de sécurité alimentaire est en cours et des pans entiers de population se trouvent, ou se trouveront bientôt dans une situation d'insécurité alimentaire extrême et sont confrontés à une famine imminente. Les décideurs doivent accorder la plus haute priorité aux mesures à prendre pour faire face à ces situations, à la lumière de cette alerte d'urgence.
ALERTE
Une crise alimentaire se développe et les groupes sont actuellement ou seront bientôt dans une situation de grande insécurité alimentaire et adoptent de plus en plus de mesures irréversibles qui fragilisent leur sécurité alimentaire future. Les décideurs doivent adopter au plus tôt les mesures adéquates pour faire face à ces situations, à la lumière de cette Alerte.
VEILLE
Certains signaux indiquent la possibilité d'une crise de sécurité alimentaire. Les décideurs doivent être interpellés par les situations mises en évidence dans cette Veille et actualiser les mesures de planification préventives et de contingence pour faire face à la situation.
PAS D'ALERTE
Il n'y a aucun symptôme suggérant l'existence de problèmes alimentaires.

Source: <http://www.fews.net/alerts/index.aspx?pageID=alertLevelsDefined>

Projet de gestion des ressources de terres arides, Système d'alerte précoce - Niveaux d'alerte

NORMAL
Les indicateurs de bien-être de l'environnement, du bétail et de l'élevage pastoral n'affichent aucune fluctuation inhabituelle et restent dans les marges prévues pour la saison.
ALERTE
Les indicateurs de l'environnement affichent des fluctuations inhabituelles qui ne correspondent pas aux marges prévues pour la saison. Ce phénomène est observé dans l'ensemble du district, ou dans certains régions localisées. OU: Les niveaux des avoirs des ménages sont encore trop faibles pour assurer un niveau adéquat de subsistance et forte vulnérabilité en matière de sécurité alimentaire.
ALARME
Les indicateurs relatifs à l'environnement, au bétail et à l'agriculture fluctuent en dehors des marges prévues pour la saison, compromettant l'économie locale. Ce phénomène est observé dans la majeure partie du district et menace la sécurité alimentaire des pasteurs et/ou des agriculteurs de façon directe ou indirecte.
URGENCE
Tous les indicateurs fluctuent en dehors des marges normales. Les systèmes de production locale s'écroulent de même que l'économie qui prévaut dans le district. Ce phénomène nuit à la situation des avoirs et le pouvoir d'achat de la population, compromettant encore plus les niveaux de bien-être, ce qui se traduit par une menace de famine.

Source: Ministère de la santé, SCF-UK et Oxfam-GB. Report of Nutrition Survey in Central Division, District Wajir Province du Nord-Est, Kenya, 31 août - 4 septembre, 2000
<http://www.univ-lille1.fr/pfeda/Ethiop/Docs01/0105scf.doc>

ANNEXE F

Échelle de magnitude de la famine de Howe et Devereux

Niveaux	Désignation de la phase	«Vies»: indicateurs de malnutrition et de mortalité	«Moyens d'existence»: descripteur Sécurité alimentaire
0	Situation de sécurité alimentaire	TMBI < 0.2/10,000/jour et malnutrition aigüe < 2.3%	Cohésion du système social; prix stables; adoption minimale de stratégies d'adaptation.
1	Situation d'insécurité alimentaire	TMBI ≥ 0.2 mais < 5/10,000/jour et/ou malnutrition aigüe ≥ 2.3 mais < 10%	Cohésion du système social; instabilité des prix, et pénurie saisonnière d'articles essentiels; utilisation de «stratégies d'adaptation» réversibles.
2	Situations de crise alimentaire	TMBI ≥ 5 mais < 1/10,000/jour et/ou malnutrition aigüe ≥ 10 mais < 20% et/ou prévalence d'oedèmes	Tensions importantes sur le système social qui maintient majoritairement sa cohésion; forte hausse des prix des denrées alimentaires et autres produits de base; épuisement des mécanismes d'adaptation; augmentation de l'utilisation de stratégies d'adaptation irréversibles.
3	Situation de famine	TMBI ≥ 1 but < 5/10,000/jour et/ou malnutrition aigüe ≥ 20% mais < 40% et/ou prévalence d'oedèmes	Apparition de signes clairs d'effondrement social; les marchés commencent à fermer ou à s'effondrer; les stratégies d'adaptation sont épuisées et la population commence à adopter des stratégies de survie; la population touchée considère que le principal problème est l'alimentation.
4	Situation de famine grave	TMBI ≥ 5 mais < 15/10,000/jour et/ou Malnutrition aigüe ≥ 40% et/ou prévalence d'oedèmes	Effondrement social généralisé; marchés fermés ou inaccessibles pour la population touchée; stratégies de survie généralisées; la population touchée considère que le principal facteur dans le déclenchement de cette crise est l'alimentation.
5	Situation de famine extrême	TMBI ≥ 15/10,000/jour	Effondrement social généralisé; mortalité généralisée; la population touchée considère que le principal facteur dans le déclenchement de cette crise est l'alimentation.

Source: Howe, P. & S. Devereux. 2004. *Famine intensity and magnitude scales: A proposal for an instrumental definition of famine*. *Disasters* 28(4), 353-372. p 10

Objectifs de chaque étape de la situation et analyse de l'intervention

Étape	Objectif global
Analyse situationnelle	Identifier les aspects de base d'une situation donnée susceptibles de faire l'objet d'un consensus technique, notamment la sévérité, l'ampleur, les causes et autres.
Analyse de l'intervention	Identifier l'éventail d'interventions stratégiques possibles (et leurs interrelations) les mieux à même d'atténuer les effets à court et à plus long terme d'une situation, ainsi que les conditions requises pour la mise en œuvre de l'intervention.
Planification de l'intervention	Identifier et mettre en places les conditions et les systèmes opérationnels, y compris le plaidoyer et la collecte de fonds, pour assurer une intervention effective.
Mise en œuvre de l'intervention	Mettre en œuvre les différents aspects d'une intervention efficace, y compris les modalités opérationnelles, et garantir l'impact voulu.
Suivi / Evaluation	Détecter tout changement dans l'analyse de la situation et déterminer les degrés d'impact de l'intervention.